

PLANTES NON-DÉSIRÉES OU VRAIES NUISIBLES ?



Nous avons l'habitude d'appeler "mauvaises herbes" les plantes que l'on ne souhaite pas voir pousser. Autrefois, ce terme désignait les "herbes du mal", c'est-à-dire les herbes qui soignent les maux. Hormis leurs propriétés médicinales, elles peuvent avoir un intérêt pour le jardinier. D'autres plantes, au contraire, nuisent à l'environnement ou au jardinier. C'est pourquoi il est essentiel de savoir les différencier. Voici quelques "mal-aimées" bien connues en Seine-Maritime.

Le pissenlit (*Taraxacum officinale*) :

c'est une plante diurétique, d'où son nom. Il s'agit d'une des premières fleurs que les abeilles butinent dès leur sortie de la ruche, après l'hiver. On peut également l'utiliser pour réaliser un purin qui apportera potasse et silice au sol.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La nature a horreur du vide : dès qu'un espace se libère, certaines plantes se développent au prix d'une compétition acharnée. Une plante ne pousse pas par hasard, elle s'implante là où ses conditions de vie sont réunies (lumière, humidité, sol...).

L'ortie dioïque (*Urtica dioica*) :

elle peut se préparer en purin aux vertus stimulantes pour la croissance des plantes ou répulsives pour les pucerons. L'ortie est même l'unique abri de certaines chenilles de papillons, il est donc intéressant de leur laisser un espace dédié dans le jardin.





LES PLANTES LOCALES « MAL-AIMÉES »

Le mouron des oiseaux (*Stellaria media*) :

il pousse sur tous les types de sol et attire les petits oiseaux qui se nourrissent de ses graines. Cette plante tapissante constitue un couvre-sol idéal en hiver et ses déchets produisent un bon compost.



Le liseron des champs (*Convolvulus arvensis*) :

sa présence indique un sous-sol tassé et une terre riche en azote. Il s'installe notamment sur les sols manquant de silice afin justement de remédier à ce manque. Elle attire de nombreux insectes pollinisateurs et également les syrphes, insectes utiles pour lutter contre les pucerons.

Le coquelicot (*Papaver rhoeas*) :

c'est une plante sauvage annuelle caractéristique des champs ou des bords de route. À cause des traitements chimiques, on la voit de moins en moins, alors pourquoi ne pas accueillir ces jolies fleurs dans votre jardin ?



La capselle bourse à pasteur (*Capsella bursa-pastoris*) :

c'est une plante annuelle qui aime les terres riches en nutriments. Elle pousse presque en une seule nuit et fleurit pratiquement toute l'année. Elle produit beaucoup de graines et les colonies peuvent vite devenir très imposantes.

LES PLANTES LOCALES « MAL-AIMÉES »



Le plantain (*Plantago major*) :

c'est une plante qui pousse sur les terres compactées et piétinées. Pour éviter sa pousse, il faut donc griffer le sol régulièrement. C'est une plante très utile pour soulager des piqûres d'insectes ou d'orties : froissez quelques feuilles et appliquez-les directement sur la partie touchée.



Le lamier pourpre (*Lamium purpureum*) :

c'est une plante aromatique qui germe en hiver et pousse de préférence sur une terre nue.

Vous pouvez la laisser dans le potager pendant l'hiver, son système racinaire aèrera le sol et évitera la formation d'une croûte de battance.



La prêle des champs (*Equisetum arvense*) :

cette plante préhistorique se retrouve sur les sols humides, notamment sur les bords de bassins, de mares ou les endroits les plus humides du potager. Sa particularité est de ne pas avoir de fleur. On peut l'utiliser pour faire une décoction ou un purin aux propriétés fongicides.

Le lierre grimpant (*Hedera helix*) :

maîtrisé et taillé, il fera une très bonne plante couvre-sols pour vos pieds de haies ou pour masquer une souche par exemple. Le lierre arborescent fleuri, très mellifère, abrite également de nombreux insectes et ses baies nourrissent les oiseaux.



LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Ce sont des plantes dont l'implantation et la propagation menacent la végétation locale.



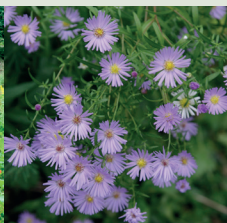
Malgré leurs impacts, la plupart de ces espèces sont encore vendues dans le commerce. La vigilance reste de mise lors de vos achats en jardinerie ou pépinières. Si vous pensez avoir une de ces espèces dans votre jardin : **ne la touchez pas** et renseignez-vous avant toute intervention.



**Le buddleia
ou Arbre à papillons**
(*Buddleja davidii*)



La berce du Caucase
(*Heracleum
mantegazzianum*)



Les asters américains
(*Aster spp.*)



L'herbe de la pampa
(*Cortaderia selloana*)



**La balsamine
de l'Himalaya**
(*Impatiens glandulifera*)



Les renouées asiatiques
(*Fallopia spp.*)



**Une gestion inadaptée de ces plantes peut favoriser
leur développement et leur dispersion.**



SEINE-MARITIME
- LE DÉPARTEMENT -



Pour plus de renseignements :
www.seinemaritime.fr
Rubrique Environnement

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.